L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Journal du Soir et Journal des Familles.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE 28 JUILLET 1878.

LE

PETIT TAMBOUR-MAJOR.

NOUVELLE-ORLÉANS

Paris, dix-huit cent, tambour de grenadiers au 17e léger..... il y avait encore des grenadiers en ce temps-là..... Je devais cette distinction à mon talent exceptionnel sur la caisse, car j'étais de beaucoup le plus petit soldat du régiment. Chaque soir, à l'heure de la retraite, une population —uniquement pour m'entendre, suivait derrière le peloton des tambours, depuis la grande place jusqu'à la citadelle. Le petit tambour de grenadiers jetait comme un reflet sur le régiment; aussi j'étais gâté par tous: le colonel et les officiers me tutoyaient, me donnaient un petit verre..... Ah! ce temps que je regrette, ce temps de gaîté, de folie, où je portais de gentils *plastets*, contenant des mèches de cheveux de toutes nuances.

Eh bien! parmi mes succès, celui qui m'allait le plus droit au cœur, c'était la familiarité ou, j'ose le dire, l'amitié que me témoignait le tambour-major. C'était à moi qu'il confiait sa canne, quand nous nous rendions, la caisse sur l'épaule, à l'école des tambours; et il n'était pas rare que, dans les pauses à Vaugirard, il me prêtât aussi pour m'exercer quelques instants, c'est pour tambouriner un couplet de marche sur le haut de mon shako. La main du major était lourde; sous de poids mon shako s'enfonçait et me faisait une marque rougeâtre front, mais je ne bronchais pas, tant j'étais fier de cette faveur. C'est qu'aussi le tambour-major du 17e léger était le plus grand et le plus beau des tambours-majors de l'armée française. Je n'ai jamais pu le voir apparaître un jour de grande revue, avec son grand uniforme, sans éprouver une vive émotion. Comme Falconetti par les fées du miroir, j'étais fasciné par la vue de son large baudrier en or, supportant un grand sabre recourbé en forme de yatagan dont le fourreau était en or, par la bande d'or de son beau pantalon rouge de drap fin, et surtout par son colback, au poil long et soyeux, surmonté du grand plumet tricolore.

Il avançait majestueusement, non sans fierté, en maniant avec aisance sa canne, dont la pomme en argent massif brillait au loin des étincelles. Pour moi, voyez-vous, être tambour-major, c'était la réalisation du plus beau rêve qu'un homme pût faire.

Un jour, le tambour-major causait avec un jeune fournier dans la cour de la caserne, il m'aperçut à une fenêtre, car je ne manquais aucune occasion de l'admirer; "Petit, viens me bourrer ta pipe." Je sautai par la fenêtre pour arriver plus vite: "A propos, me dit-il, tu sais..... le chef de musique m'a demandé l'autorisation de se prendre pendant une quinzaine, pour aller à ses répétitions..... Tu sais, il a fabriqué un morceau de musique pour la fête du colonel..... le chef m'a expliqué ce..... c'est censé comme qui dirait une grande bataille..... pendant que le *trémolo* et l'*amphicléide* font les cris, les commandements et tout le tremblement..... que la grosse caisse fait la canonnade..... toi petit tu seras chargé de la fusillade et de la pétarade..... le chef appelle cette machine-là: *la bataille des Thermopyles*..... Il sait, c'est une grande bataille qui a eu lieu bien avant l'empire et où, à ce qu'il paraît, les Grecs ont flanqué aux Romains une tripotée de premiers choses..... Faudra pas ménager l'huile de bras..... Faudra faire rouler la fusillade. —Parbos, *major*, dit le fournier, il me semble que dans ce temps-là les canons et *les clarinettes de cinq pieds* n'étaient pas encore inventés.....

—Possible, dit le major piqué, alors, tu sais..... c'est tant pis pour *eusses*.

La bataille des Thermopyles eut un grand succès, et, pendant l'exécution, je remarquai avec un certain orgueil qu'il s'était formé derrière moi plus de dix rangs de curieux, émerveillés et éblouis par mes *feux de tirailleurs* et mes *feux de deux rangs*.

A peine avais-je frappé mon dernier coup de baguette que je me sentis tirer l'oreille; je me retournai aussitôt, et aperçus le tambour-major. Il s'était frayé un passage dans la foule aussi facilement qu'un bœuf traversant un champ de blé. "C'est très bien, petit... je suis content... ça a roulé."

A quelque temps de là, je fus mandé chez le colonel d'ordinaire, c'est pour une circonstance grave qu'un simple soldat est appelé chez le grand chef du régiment; et, bien qu'il ne me fît pas arrivé de mauvaise aventure, je vous prie de croire qu'en me rendant à cet appel, *je ne marchais pas large*, comme disent les camarades.

—Crépinet, me dit le colonel, tu es un *lapin* modèle; les notes que j'ai données sur ton compte à Pinspecteur général ont été mises sous les yeux du ministre de la guerre, et, en récompense de ton talent sur la caisse et de ta bonne conduite tu as nommé tambour-major à l'École de Saint-Cyr.

Un coup de poing sur la tête, asséné par mon collègue du 17e, ne m'eût pas plus étourdi que cette nouvelle lancée à bride-abattoir, inopinément, sur ma tête. Je devins très pâle, et, sans le dossier d'un fauteuil auquel je m'accrochai, je serais tombé.

—Ah ça, ne vas-tu pas te trouver mal! ..... Qu'est-ce qui m'a f..... lanqué un tromblon pareil..... allons, *musicien*, relève-toi!

Le colonel sonna et me fit apporter par son domestique un petit verre que je vidai d'un trait.

—Merci, mon co..... co.....

C'est bien, mon garçon, dit le colonel, maintenant que te voilà remis, tu vas retourner à la caserne..... je veux donner des ordres pour que le tambour-major t'apprenne le maniement de la canne, et, dès que tu seras en courant, je te ferai établir ta feuille de route.

Un mois après, j'arrivai à Saint-Cyr, et le capitaine de service me présenta au général commandant l'école. Le général de T..... était aussi petit que moi; malgré cela, peut-être à cause de cela, il fronça le sourcil en me regardant.

—Comment, dit-il, c'est là ce qu'on m'envoie pour tambour-major!

Il prit son lorgnon et examina mes pieds, pour s'assurer de mon identité; bientôt je le vis sourire.

—Au fait, dit-il c'est original..... ce sera drôle.....

On me mena chez le maître tailleur, qui me prit mesure de mon uniforme extérieur et de la tenue de gala..... Je devais faire mon entrée à Paris.

C'était par un beau dimanche du mois de mai; le bataillon de Saint-Cyr, astiqué, fourbi et sous vergues au cordeau, était formé en bataille dans la cour de Wagram; à trente pas en avant du front, et lui faisant face, se tenait le peloton des huit tambours. Les inspections préliminaires étaient passées, et, en attendant l'arrivée du général, les officiers causaient par groupes, et les élèves, l'arme au pied, étaient *en place repos*.

Soudain un immense éclat de rire partit de la tête de compagnie, et se propagea jusqu'à la queue, comme le feu à une traînée de poudre, fit retentir les échos de la grande cour et du quinconce. Les officiers eux-mêmes pris de fou-rire étaient impuissants à ramener le calme. Qu'était-ce donc? Le tambour-major "en mal d'enfant," comme disaient ces mêmes rieurs, faisait son entrée en grand uniforme. Je rejoignis les tambours et je commençais à perdre contenance lorsque, par une inspiration subite, je fis signal du roulement. C'était le commandement parlé à vous! c'est-à-dire le silence, la gravité. Le coup était hardi, bien joué; mais ce roulement ne pouvait durer indéfiniment; heureusement pour moi, comme j'abaissais ma canne, le général, ayant accordé de plusieurs officiers, débouchant de la cour d'Austerlitz, arrivait en vue de tous au haut de l'escalier: j'étais sauvé.

Je compris qu'il fallait me faire accepter mordicant et prouver que le choix du ministre n'était pas, en somme, aussi étrange qu'il paraissait l'être. Mes tambours, pris individuellement, avaient une certaine valeur, mais ils étaient de provenance diverse, et, lorsqu'ils étaient réunis, l'ensemble et la précision laissaient à désirer. Je les fis travailler chaque jour, et deux mois ne s'étaient pas écoulés que j'avais une batterie de premier ordre et digne en tous points du premier bataillon de France. Pendant ce temps, j'utilisai mes loisirs à composer une pièce pour l'intitulai: *la Saint-Cyrienne*, et qui me valut une ovation de la part des élèves..... Cette marche, aujourd'hui encore en honneur à l'École— j'en appelle à tous les Saints-Cyriens — donnerait des jambes à un paralytique. Dès lors, mon trou était fait et bien fait.

Il me faut maintenant songer à l'extérieur et m'imposer à la foule, *sax pélias*. J'avais vu certains tambours-majors faire en marchant des mouvements et autres excentricités de canne, mais cela manquait d'élégance et surtout de hardiesse: je résolus de faire mieux.

Je me rendis deux heures par jour au centre du grand polygone et là, sans témoins, je m'exerçai sans relâche; une fois sûr de moi, j'attendis une occasion; elle se présenta bientôt.

Une grande revue de l'armée de Paris devait être passée au Champs-de-Mars en l'honneur du vice-roi d'Égypte; le général commandant l'école reçut l'ordre de faire venir le bataillon de Saint-Cyr pour prendre part à cette fête militaire. On sait combien les Parisiens sont friands de ces sortes de spectacles. Aussi, bien avant l'heure indiquée pour la revue, tribunes, gradins et fenêtres environnants étaient chargés par une foule immense.

Pour le public, pour les infiltraires eux-mêmes, la partie essentielle d'une revue, c'est le défilé. Pourquoi? Est-ce le bruit des tambours, l'harmonie des musiques militaires, le piaffement des chevaux, le gémissement des lourds canons sur leurs essieux, la perfection des manœuvres et des alignements, l'aspect de toutes ces mâles figures, impassibles comme des marbres, la vue des drapeaux et étendards s'inclinant pour saluer?..... Est-ce toutes ces choses à la fois et beaucoup d'autres encore? Je ne sais pas assez bien dire pour expliquer cela; mais ce que je sais bien, c'est qu'en ce moment il y a dans l'air comme un courant électrique qui fait froid dans le dos à ceux qui passent et à ceux qui regardent passer.

Les cœurs des spectateurs commencèrent à battre plus rapidement lorsque, sur l'ordre du maréchal, les troupes se mirent en colonnes serrées; comme toujours, en pareille circonstance, les élèves de Saint-Cyr occupent le premier rang; ce fut donc moi qui, le premier, au commandement: "Marche!" donnai le signal du départ.

Je marchais en tête de toute l'armée, à cinq pas en avant de mes tambours, qui battaient *la Saint-Cyrienne*, et j'affrontais, avec le calme que donne la conscience du succès, les cent mille regards fixés sur moi. J'arrivais à hauteur de la tribune d'honneur, lorsque ma canne, lancée comme par un ressort d'acier, s'éleva en tournoyant dans les airs. Sans plus m'en occuper, je fis face à mes tambours, et leur marquai la cadence du pas, en maintenant la mesure. Je me retournai juste à l'instant précis où ma canne, passant devant moi, allait retomber à terre, et, d'une main nerveuse, je la saisis au-dessus de la pomme, sans m'arrêter..... sans remplir le pas.....

Un battement de mains des souverains fut le signal des applaudissements unanimes; il y eut des bravos et des hurrahs frénétiques.

Le lendemain, les journaux de Paris firent connaître au monde entier l'adresse incroyable du petit tambour-major de Saint-Cyr.

Quelle carrière! bonnes fortunes, ovations, succès de presse, etc., rien ne manqua à ma gloire!

.....

Aujourd'hui le fringant petit tambour de grenadiers, qui marchait sur les pointes, le shako sur l'oreille, l'œil hardi et provoquant..... le brillant tambour-major, auteur de *la Saint-Cyrienne*, et qui étonnait les populations avec les audaces de sa canne..... tout cela est devenu le petit père Crépinet.

Je suis vieux, ridé et ratatiné comme une poire de l'an passé. Je suis veuf, m'échonar à Y..... où je remplis les fonctions de tambour de ville, et, chaque jour, je vais aux angles des rues, sur les places et dans les carrefours, annoncer que: "Ce jourd'hui, à une heure de relevée, il sera procédé à la vente, etc....." ou bien que: "il a été perdu un chien noir marqué de feu, répondant au nom de Pyrame, etc....."

Avoir été tant..... être devenu si peu!

Lorsque ma caisse résonne sous mes baguettes enjuponnées, les fenêtres du premier ne s'ouvrent plus, les petites *bonnes* n'accourent plus en hâte sur le seuil; c'est à peine si quelques méchants gamins font cercle autour de moi..... les *vas* vont encore, mais les *rs* sont morts et cotonneux..... Ça ne ronfle plus..... pauvre petit père Crépinet.

VICTOR JOLY.

LE VIN DE MADÈRE.—La manière de presurer le vin est toute primitive à Madère. Les grappes sont jetées dans de grands pressoirs et foulées aux pieds de façon à en extraire tout le jus qu'elles renferment.

Les vins qu'on récolte sur les versants nord et ouest de l'île, arrivent le plus souvent à Funchal, la capitale. Comme il n'y a pas de môle au port, les bateaux restent ancrés au large, à proximité de la côte. Les fûts sont lancés par-dessus bord et à chaque fois un homme de l'équipage se jette à l'eau *et*, s'appuyant des deux mains sur un tonneau, le pousse au rivage. Cette manutention élémentaire, dont les procédés rappellent les descriptions virgiliennes, ne me déplaît pas. Je l'ai vu, il y a quelques années, pratiquer à Menton et j'en déchiffrerai ainsi un navire pour le rivage. Le bien profond de la mer, tachetés çà et là par les fûts jetés par-dessus bord; le va-et-vient des matelots bronzés, vêtus de gueilles aux couleurs voyantes, plongeant dans le flot et chantant une mélodie traînante, avait du poésie plus grande que la vente de valeurs des factures attestant les tonnes: il y eut des bravos et des hurrahs frénétiques.

Quelques carrières: bonnes fortunes, ovations, succès de presse, etc., rien ne manqua à ma gloire!

.....

Aujourd'hui le fringant petit tambour de grenadiers, qui marchait sur les pointes, le shako sur l'oreille, l'œil hardi et provoquant..... le brillant tambour-major, auteur de *la Saint-Cyrienne*, et qui étonnait les populations avec les audaces de sa canne..... tout cela est devenu le petit père Crépinet.

Je suis vieux, ridé et ratatiné comme une poire de l'an passé. Je suis veuf, m'échonar à Y..... où je remplis les fonctions de tambour de ville, et, chaque jour, je vais aux angles des rues, sur les places et dans les carrefours, annoncer que: "Ce jourd'hui, à une heure de relevée, il sera procédé à la vente, etc....." ou bien que: "il a été perdu un chien noir marqué de feu, répondant au nom de Pyrame, etc....."

Avoir été tant..... être devenu si peu!

Lorsque ma caisse résonne sous mes baguettes enjuponnées, les fenêtres du premier ne s'ouvrent plus, les petites *bonnes* n'accourent plus en hâte sur le seuil; c'est à peine si quelques méchants gamins font cercle autour de moi..... les *vas* vont encore, mais les *rs* sont morts et cotonneux..... Ça ne ronfle plus..... pauvre petit père Crépinet.

VICTOR JOLY.

1118

Ce numéro de notre journal est tiré à 11,800 exemplaires.

On écrit de Vienne que le shah de Perse est comblé de gracieusetés dans cette capitale. Il est logé au palais impérial, et l'empereur a voulu que tous les frais de son hôte en Autriche fussent prélevés sur sa cassette particulière. Le shah devait partir le 13 juillet pour retourner en Perse.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le confortable (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

LABRADOR, Saugher, mercredi, 31 juillet.
CANADA, Fiangeul, mercredi, 7 août.
Prix des passages (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..... $100
Deuxième — 75
Troisième — 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'aller et retour tout confortablement aménagé, accompagnement visa, liberté et exemption. Sont en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les passages sont marqués d'une astérisque* ne prenant pas de passagers d'aucune catégorie.

L. GRAND, Agent,
Galler Court, No 8,
Nouvelle-Orléans.

dmar—tf

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

ETRANGER ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA L'ENGLAND, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD correspondant bien service régulier l'automne prochain.

Ces steamers, tout neufs, en venant de Brême et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton et la Havane à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre.....$150 en or. | Entrepont.....$90, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême ou Havre:
Chambre.....$150 en or. | Entrepont.....$65, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre.....$75 en or. | Entrepont.....$45, en or.
De Brême à Galveston.....$42 00 en or.
De la Havane à Galveston.....$5 00 &.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs admis, rep et les prix du passage.

Les passagers prendront des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour — ou de détails s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 juin— No. 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Geo. A. Deashera.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
MERCREDI, 31 juillet, à 6 h. A.M.
Assurance sur cargaisons est prise pour cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine..... $20
— Entrepont..... 15
— Billet d'excursion..... 35

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

4mai—1an

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow,
TOUS LES JEUDIS.
Confort. Rapidité, Sécurité.

BILLETS aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.
Salon, Secondes Cabines et Entrepont.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN BALDWIN & CO.
73 Broadway, New York,
ou à A. C. MILLER & CO.
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des conditions sans la rapport de l'économie et de confort que ne peut seule aucune autre ligne.
24 mars—3 mois 17 sem

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou A. A. E. MILLER & Co. 35 Carondelet,
10 mai—3m 22e (Nlle-Orléans.

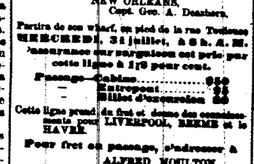
Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE DE BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 1000 coin de la rue du Canal,
NOUVELLE-ORLÉANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les teintes de mères à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français en anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6 déc—1 an 2



Guérissons promptement des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de la mauvaise qualité du sang. La mixture anti-rhumatismale Jurcielewicz est le remède le plus populaire du jour. Il a plus de vente que tous les autres remèdes réunis ensemble, et c'est le remède contre le plus prompt qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le lecteur souffre beaucoup d'une ou de deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus énumérés. Cela lui épargnera la moitié de souffrance. Prix de la bouteille, $1 00.

A vendre par tous les pharmaciens droguistes.
Gros, chez J. C. JURCIELEWICZ & CO.,
P. O. Box 1409 Nlle-Orléans.

17 mar 1an,

VAPEURS.

Ligne de Metz et Mendoza.

Le steamer en fer américain de 1ère classe,
E. B. WARD, Jr.,
Capt. G. FISEATI, partira
positivement MARDI 16 juillet, à 5 h. P. M. de son quai en face de la place Jackson, pour Rankin et Ulloa.

Pour le reste du passage ayant des conditions connues s'adresser à
E. OTERI, & BRO.,
23 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Perdido.

W. B.—Le "Ward" fait le service et donne connaissement avec nos collection régulières.
3 mars—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le steamer à vapeur ST. FRANCIS DE SALES, partira, de la tête de la rue Mauville, à sept heures du matin de chaque Mercredi, et transportera les passagers qui voudront prendre la station du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M. le même jour.

Il se relâchera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "New Camellia" reçoit le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près de Bienville.

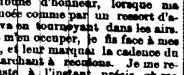
Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'entrepôt de la compagnie Canal et Carondelet, au départ du train partant à 9 h. 45 du matin.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
Sécrétaire.
27avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour Grand Ecore.

Départ, toutes les SEMAINES, à 5 h. P.M.



Le beau steamer à vapeur
ALEXANDRIA,
Capt. Montgomery,
17, Alexandrie, les débarcadères de Bayou Rapides, Buhlow, Ware, et toute les autres ports de la rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur
NEW BART KELSEY,
Capitaine R. SIMON,
Commandera GEO. C. HAMILTON,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage s'adresser à
BARS,
17mar—tf No 21 Commercial Place.

BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, deux fois par semaine.

Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, touchant aux landings de Port Hudson, Lobdell Store, Bâton Rouge, Plaquemine et tous les embarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe

OUACHITA BELLE,

J. G. Lihane, capitaine, T. J. Howard, commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
BRITTON & KEPPLER, 82 Gravier.
LORD & McPHAIL, 48 Camp.
Oct 4—tf

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Beau fête par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans, LUNDI et VENDREDIS matin à 7 heures.

Le TÊTE premiers du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
H. MYERS,
182 rue Bourbon, porte St. Louis.
16 juillet—1an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer
NEW CAMELLIA,
partira du bas comme suit:
Le LUNDI et le JEUDI, à 4 heures de l'après-midi, de la rue Bienville, à 11 heures du matin: le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, de M. O. City Bayou Lafourche, au bas de la rue du Canal.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI matin, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M. le même jour.

Il se relâchera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "New Camellia" reçoit le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près de Bienville.

Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'entrepôt de la compagnie Canal et Carondelet, au départ du train partant à 9 h. 45 du matin.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
Sécrétaire.
27avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la manche pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Milliken et tous les débarcadères intermédiaires.
Le beau à vapeur
NATCHEZ,
remplaçant le
NATCHEZ,
Frank Beck Jr., Capitaine,
J. A. Island, Comptable.

Se relâchant à Vicksburg à la ligne Parfaict pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JARNET & WORK, 106 Tchoupitoulas.
J. B. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.

Le nouveau steamer à vapeur
NATCHEZ,
Capitaine Wm. HANOVER,
commencera un service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian, JEUDI, 2 mai. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road", au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Un départ de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin: il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et les mulets.

Pour les taux de fret et les autres renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à toutes les saisons de l'année et pendant les basses eaux.
24 mars—3 mois 15 sct

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Lonisbourg et Madisonville.

Le beau steamer neuf
NEW CAMELLIA,
très fin marcheur, à bonne propulsion, transportant le malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. HANOVER,
Fera, désormais, régulièrement, une excursion le Dimanche, de la Nlle-Orléans à Mandeville et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road", au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Prix du billet—aller et retour..... $1 00.
Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Pour plus de renseignements s'adresser à
C. M. SORIA, agent.
21 mars—1 oct au No 20 de la rue de l'Union.

POUR BILOXI,

Ocean Springs, et la Rivière Pascagoula.

Le steamer extrêmement neuf et à grande vitesse,
FRANK RIVERS,
J. Poitevent, capitaine, F. Staples, commis, fera, deux fois la semaine, des excursions régulières aux villes d'eaux ci-dessus mentionnées.

Il partira de la rue Delord près le Pont Magnolia, le MERCREDI, à 10 heures du matin, et le SAMEDI, à 4 heures de l'après-midi. Au retour, il quittera la Rivière de Pascagoula le LUNDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, et arrivera à la Nlle-Orléans, à 8 h. du soir, si le temps le permet. Passage, à Camp Handy, Biloxi, Ocean Springs, $1 50; à Pascagoula, $1 50. Repas, 50 cts. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à OSCAR BOYDEN, Mechanics' and Dealers' Exchange, ou à
J. POITEVENT,
Biloxi.

CHEMINS DE FER.

The Great Piedmont Air Line.

Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

A route la plus courte de 72 milles entre New York et les points intermédiaires. Pour New Orléans, Atlanta, Augusta, Macon, Montgomery et toutes les villes de l'Alabama, Mississippi et Texas, sans changement de chars. Le Piedmont Air Line est la route la plus directe de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, Washington et New York. Les voyageurs entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, accepteront les wagons-dortoirs, des compartiments correspondant à ceux qu'ils occupent de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu par les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités aux voyageurs dortoirs en usage, sont des PALACE DRAWING ROOM CARS, et il quittera New Orléans à 5 h. 30 p. M. et arrivera à Atlanta à 10 h. 20 a. M. de chaque matin, et arrivera à Washington à 3 h. 17 m. du soir, et par à 9 h. 45 m. du soir, ce qui permettra aux voyageurs allant directement aux White Sulphur, d'aller par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlottesville. Il ne quittera pas de fret après 5 heures du matin, inconvénient qui existe par les autres lignes.

Sous la direction active et libérale du public, gage, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette courte ligne est la route la plus confortable et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks, enregistrement dans les différentes villes de l'Est, qui donne les villes de Pullman de Nord de la Georgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN, agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. HAGMURDY, agent, à Augusta, Ga.; C. L. GRAHAM, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DOWNEY, agent général des passagers pour le Nord, et J. M. DURHAM, surintendant du chemin de fer de Madison, coin Camp et Commune.
3 juillet—1an.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Les gares ou est un pied de la rue des Champs-Elysées, près de Bienville.

EXCURSIONS Les billets et retour, le même jour.....20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.
Jusqu'à 10 heures, 15 cents de chaque côté.
Les trains partiront comme suit:

De la ville.		De Lac.	
6 heures	A. M.	5 heures	A. M.
7½	"	7	"
8	"	8	"
10	"	10	"
11½	"	11½	"
2	P. M.	1	P. M.
3	"	2½	"
4	"	3½	"
5	"	4½	"
6	"	5½	"
7	"	6½	"
		8	"

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dernier train partira de la ville à 9 heures et demie du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le dernier train part de bas, le Dimanche, seulement, à 9 1/2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, peuvent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON,
Secrétaire.
1er mai—

Grande Route de Jackson,

Ligne de chemin de fer du Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

LA LIGNE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVES.
Express No 1...5.45 P M	Express No 2...9.00 A M
Way No 3.....7.00 A M	Way No 4.....7.35 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours, excepté le dimanche et arrivent tous les jours excepté le lundi.

CHAR PULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI COUCHANT ET CHICAGO.

Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train de Miles, ou qui permet aux voyageurs un changement de St. Louis de cinq minutes, et arrive à Chicago à 8 h. 45 P. M.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, à 4 heures du matin, et arrivera à la Nlle-Orléans à 8 h. du soir, si le temps le permet. Passage, à Camp Handy, Biloxi, Ocean Springs, $1 50; à Pascagoula, $1 50. Repas, 50 cts. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à OSCAR BOYDEN, Mechanics' and Dealers' Exchange, ou à
J. POITEVENT,
Biloxi.

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains

arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART	ARRIVE
Express.....7.50 A. M.	Express.....7.50 A.M.
Express.....5.00 P. M.	Express.....5.00 P.M.
Canal accommodation, daily, except Sunday!	Canal accommodation, daily, except Sunday
.....2.30 P.M.	.....3.30 A.M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, St. Louis, Washington, without change. Daily one change to New York and Resterstation.

Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
—DE LA—
Louisiane et du Texas, et Compagnie de Steamships de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne LUNDI, MERCREDI et SAMEDI, à 5 heures A. M. et se raliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 9 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de baisse à vapeur pour toute la ligne.

Le taux en fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est reçu pour le moment. Des contrats spéciaux pour frets sont maintenus expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thos. A. Stephens, agent général, au pied de la rue des Amis. Le fret pour tous les points doit être payé à l'arrivée. Comme avantage spécial à nos haute régulière, dans leur opérations, sous forme de billets dite "commutation" servant accordés à ceux qui expédient quelque par ce chemin de fer.

Il quittera New Orléans à 5 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Les billets ne sont émis qu'au bureau des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Tchoupitoulas et Magnolia.

Il ne sera admis aucun fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
27mai—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux chartes la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente— Sur risques de feu..... $634,666 72 Sur risques de mer..... 90,648 79 Sur risques de rivières..... 94,651 91

Total des primes..... $819,967 42
En moins, primes non expirées..... 117,841 00

Montant net des primes le 31 mai 1878..... $861,813 43

Pertes payées— Sur risques de feu..... $55,427 89 Sur risques de mer..... 19,665 69 Sur risques de rivières..... 10,364 92

Taxes, dépenses et intérêts payés..... 35,317 88

Ré